

La « Croisière à GEO » sur le canal de l'Ourcq

Cette croisière s'est faite à bord du « Simon GIRARD » le lundi 18 avril.

Après un début maussade, le temps s'est mis au beau et la journée a été chaude et ensoleillée.

Le départ est pris sur un quai du bassin de La Villette, dont les abords sont en cours d'aménagement pour les piétons.

Ce bassin a été creusé en 1808, sur l'ordre de Napoléon, par l'Ingénieur S. GIRARD, pour servir de réservoir d'eau non potable à la Ville de Paris. Il alimente les canaux St-Denis et St-Martin et il est l'aboutissement du canal de l'Ourcq. Celui-ci, long de 108 km a été mis en service en 1813.

Tout de suite après l' « appareillage », passage sous le pont de la rue de Crimée, soulevé de 1 mètre, d'un bloc, par de grandes roues.

Il nous ouvre le canal de l'Ourcq. Après le confluent avec le canal St-Denis, traversée du Parc de La Villette, que nous connaissons bien.

La traversée de la banlieue et d'une zone pavillonnaire s o n t . . . e u h . . . un hors d'oeuvre obligatoire. Mais pendant ce temps, nous dégustons un copieux petit déjeuner.

Après l'écluse de Sevrans, nous longeons le parc forestier ; certaines rives sont protégées, mais d'autres laissées à l'initiative des ragondins qui creusent de nombreux terriers. Une tentative d'empoisonnement de ces prolifiques bestioles s'est heurtée à leur hygiène alimentaire! Ils lavent leurs aliments, comme le raton laveur de PREVERT. Finalement, ils sont pris au collet par les agriculteurs et servent de matière première à . . . « Pierrot le Loup ».

Le canal est pittoresque. Sa profondeur, 1 mètre, explique les bruits suspects. Le fond du bateau racle des objets non identifiés (O.N.I.) excédents des riverains.

Le Vert-Galant est un souvenir de Henri IV. Il retenait dans sa Folie, des jouvencelles en danger, car la forêt de Bondy est proche.

C'était pure bonté de sa part, à n'en pas douter.

Après le passage d'un pont-levis, nous accostons à Claye-Souilly pour le repas de midi, dans une auberge. Tout le monde signe le « Livre d'Or » et va flâner dans le parc Buffon.

Départ prévu à 15 h. Mais le moteur fait des caprices. L'équipage s'affaire ; l'hôtesse offre le Champagne de consolation e t . . . le moteur repart.

Le canal, d'abord encaissé, débouche sur le beau panorama de la vallée de la Marne, que nous longeons. A Fresnes sur Marne nous passons la plus petite écluse de France : largeur 3 mètres 20, soit une garde de 2,5 cm de part et d'autre du bateau.

Nos passagères maouvrent l'écluse avec compétence.

Et nos amis DUVERGE et WOIVRE prennent le relais de l'hôtesse, à bout de souffle, pour divertir le groupe : trente météo, par couples, dont nos Trésorières S. TREUSSART et J. LARCHIER (infréquentables, d'ailleurs, car toujours à l'affût des cotisations manquantes) et trente autres passagers, bien sympathiques.

Après avoir « trématé » une usine élévatrice, qui depuis 1864 alimente le canal avec les eaux de la Marne, passage à proximité du Monument GALLIENI, érigé en souvenir des fameux " t a x i s " de 1914.

L'écluse de Vignely, près de Meaux, est le terme de la croisière. Le retour à Paris se fait en car.

Tout le monde est ravi de cette agréable journée.
C'était sur une idée, une organisation de notre ami Georges FOUCARD. Bravo. V.
Président! Et merci.